

## Parcours « Les Voix de la Résistance »

**Le Mal**, Arthur Rimbaud, 1870-1871 .

Tandis que les crachats rouges de la mitraille  
Sifflent tout le jour par l'infini du ciel bleu ;  
Qu'écarlates ou verts, près du Roi qui les raille,  
Croulent les bataillons en masse dans le feu ;

Tandis qu'une folie épouvantable broie  
Et fait de cent milliers d'hommes un tas fumant ;  
– Pauvres morts ! dans l'été, dans l'herbe, dans ta joie,  
Nature ! ô toi qui fis ces hommes saintement !...

– Il est un Dieu, qui rit aux nappes damassées  
Des autels, à l'encens, aux grands calices d'or ;  
Qui dans le bercement des hosannah s'endort,

Et se réveille, quand des mères, ramassées  
Dans l'angoisse, et pleurant sous leur vieux bonnet noir,  
Lui donnent un gros sou lié dans leur mouchoir !

### Lecture :

Quelle stratégies d'écriture déploie Rimbaud dans le poème ?

- 1) Observez la structure du poème :strophes ? quatrain? tercet ? Longueur du vers ? Schéma de rimes ?
- 2)Étudiez le titre du poème : comment le scandale de la guerre est-il annoncé ?
- 3) A qui s'en prend le poète avec la périphrase "Le roi qui les raille"(v.3)?
  - 4) Qui accuse-t-il ensuite ? Dans quelle partie du poème ?
  - 5) Quel lien faites-vous entre "Le Mal" et "Dieu" à la lecture de ce poème ?

## Strophes pour se souvenir, Louis Aragon, 1956

<p>Vous n'avez réclamé la gloire ni les larmes          Nil'orgue ni la prière aux agonisants          Onze ans déjà que cela passe vite onze ans          Vous vous étiez servis simplement de vos armes          La mort n'éblouit pas les yeux des Partisans</p> <p>Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes          Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants          L'affiche qui semblait une tache de sang          Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles          Y cherchait un effet de peur sur les passants</p> <p>Nul ne semblait vous voir français de préférence          Les gens allaient sans yeux pour vous le jour durant          Mais à l'heure du couvre-feu des doigts errants          Avaient écrit sous vos photos MORTS POUR LA          FRANCE          Et les mornes matins en étaient différents</p> <p>Tout avait la couleur uniforme du givre          À la fin février pour vos derniers moments          Et c'est alors que l'un de vous dit calmement  <i>Bonheur à tous Bonheur à ceux qui vont survivre</i>  <i>Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand</i></p>	<p><i>Adieu la peine et le plaisir Adieu les roses</i>  <i>Adieu la vie adieu la lumière et le vent</i>  <i>Marie-toi sois heureuse et pense à moi souvent</i>  <i>Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses</i>  <i>Quand tout sera fini plus tard en Erivan</i></p> <p><i>Un grand soleil d'hiver éclaire la colline</i>  <i>Que la nature est belle et que le cœur me fend</i>  <i>La justice viendra sur nos pas triomphants</i>  <i>Ma Mélinée ô mon amour mon orpheline</i>  <i>Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant</i></p> <p>Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent          Vingt et trois qui donnaient leur cœur avant le temps          Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant          Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir          Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant.</p>
---	---

<p><b>Lecture :</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1) Que fait Aragon dans ce poème ? Dans quel but ?</li> <li>2) Identifiez une comparaison dans la deuxième strophe : qu'exprime-t-elle ?</li> <li>3) D'après Aragon, comment les français ont-ils réagi à cette affiche ?</li> <li>4) Comment expliquez-vous l'adjectif « menaçant » au vers 7 ?</li> <li>5) Comment comprenez-vous le dernier vers ?</li> </ol>	<p><b>Un lyrisme engagé ?</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1) Choisissez un passage et expliquez en quoi il est lyrique.</li> <li>2) Quelles figures de style reconnaissez-vous au vers 31 ? Quel est l'effet produit ?</li> <li>3) L'énonciation : qui parle dans les différentes parties du poème ?</li> <li>4) Selon vous, pourquoi Aragon a-t-il mêlé un lyrisme amoureux à son propos politique ?</li> </ol>
---	---

## Le chant des Partisans – Paroles Kessel/ Druon, musique Anna Marly

Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines ?  
Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne ?  
Ohé, partisans, ouvriers et paysans, c'est l'alarme.  
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et les larmes.

Montez de la mine, descendez des collines, camarades !  
Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades.  
Ohé, les tueurs à la balle ou au couteau, tuez vite !  
Ohé, saboteur, attention à ton fardeau : dynamite...

C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères.  
La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse, la misère.  
Il y a des pays où les gens au creux des lits font des rêves.  
Ici, nous, vois-tu, nous on marche et nous on tue, nous on crève...

Ici chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe.  
Ami, si tu tombes un ami sort de l'ombre à ta place.  
Demain du sang noir séchera au grand soleil sur les routes.  
Sifflez, compagnons, dans la nuit la Liberté nous écoute...

Ami, entends-tu ces cris sourds du pays qu'on enchaîne ?  
Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines ?  
Oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh...

### Lecture:

- 1) Qui est l'«ami» apostrophé vers 1 et 2? Justifiez dans le texte.
- 2) Qui est l'«ami» de l'ami dans la quatrième strophe?
- 3) Quel but poursuit cette chanson?
- 4) Observe les rimes en fin de vers: que constates-tu? Pourquoi les auteurs ont-ils choisi ce schéma de rimes?
- 5) En quoi peut-on dire que ce chant de Révolte est aussi un chant d'espérance? Justifiez.